

Les Diablotins sont sortis de leur boîte

Sacrés champions de France samedi devant plus de 750 personnes, en confirmant leur succès du match aller à Carpentras, les jeunes Troyens ont affiché talent et solidarité.

L'équipe première du SUMA s'est encore roulée sur les pieds cette saison en laissant échapper la coupe et en finissant sur la deuxième marche du podium en championnat, tout comme la réserve. Alors, encore une saison sans titre ? Eh bien non, le feu d'artifice a bien eu lieu samedi soir, illuminant le ciel de cette fraîche soirée d'automne et réchauffant le cœur de plus de 750 inconditionnels au stade Gaston-Arbouin.

Les héros de ce bouquet final ? L'équipe juniors, qui a décroché le titre de champion de France aux dépens de Carpentras. Après s'être imposée 3-1 lors du match aller, elle terminait le travail avec un 4-1 qui ouvre de nouveaux horizons. « Ce n'est pas un joueur qui est sorti du lot et sur lequel on peut miser pour l'avenir, mais une équipe qui s'envole pour relever les défis de demain, expliquait le coprésident Yvan George. On nous reproche trop souvent d'être obligés d'aller chercher des joueurs à l'extérieur pour tenir notre rang. C'est une équipe jeune, exclusivement auto-boisée, qui prend le départ d'une nouvelle aventure. Et ce titre de champion de France juniors n'est pas une fin en soi. Dès la saison prochaine, certains vont intégrer l'équipe B et continuer leur apprentissage. »

Un nouveau cycle doit se mettre en place

Ainsi, ils sont trois à quitter la caté-



La saison se termine en apothéose pour Axel Mouzon et ses coéquipiers. Photos PM.

gorie juniors par la grande porte. Tout d'abord le capitaine Axel Mouzon, qui marche à la passion, c'est le trait d'union entre le coach et le terrain, veillant sur l'application des consignes mais aussi un gaucher qui est bien souvent là où l'on ne l'attend pas. Ensuite, on retrouvera Axel Izabel, toujours à la pointe de l'offensive, avec un gabarit qui lui a déjà permis de goûter à l'élite 2. C'est l'homme-orchestre sur le terrain, la gagne chevillée au corps. Tous les deux ont fait leurs premières armes en équipe de France. Enfin, Paul Legros rejoindra les deux Axel à l'échelon supérieur, avec une puissance de frappe qui fait souvent mouche. Et lorsque les trois jouent ensemble, le rendement de l'équipe

est assuré.

« Après ces trois départs, l'équipe va devoir se chercher de nouveaux leaders, les plus jeunes devront continuer de progresser, assure Yvan George. Mais il va surtout falloir que nous fassions venir de nouveaux joueurs pareillement motivés et que la chaîne ne se brise plus comme par le passé. Nous payons cash aujourd'hui ces cassures générationnelles. En fait, c'est une perpétuelle remise en cause. »

Mais samedi soir il n'était pas question de tirer des plans sur la comète. C'était une parenthèse festive à tous les étages. Rien de tel qu'un titre pour conclure une saison où le doute aurait pu finir par s'inviter. ■

BERNARD CHOLET

l'est-éclair Libération CHAMPAGNE



Quentin Florès, la recrue troyenne, a donné le coup d'envoi de cette finale retour.

RÉACTIONS

Michel Dufau (coprésident)

« C'est un formidable gage sur l'avenir et la pérennité du club. Nous consacrons une part importante du budget à la formation des jeunes, et avec ce titre nous avons donné le coup d'envoi d'un nouveau challenge. Mais rien n'est acquis pour autant, il faut continuer d'alimenter cette dynamique, le chemin est encore long avant que ces jeunes ne rejoignent l'équipe première. »

Guillaume Loiret (gardien de but)

« J'ai commencé le motoball en début de saison, et tout s'est enchaîné à une vitesse incroyable. J'ai été sélectionné en équipe de France, j'ai disputé les Championnats d'Europe, gagné le Challenge Jean-Meunier (une opposition Nord-Sud) et pour finir c'est le titre de champion de France. Ce n'était pas gagné, mais la cohésion du groupe, la motivation et le travail ont fait le reste. » ■